

# Pour un langage total au catéchisme (2)

Autor(en): **Pralong, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **98 (1969)**

Heft 7

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040266>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Pour un langage total au catéchisme (2)

(Réd.). *La présentation du nouveau catéchisme des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> classes faite récemment aux membres, et du clergé et du corps enseignant, rend particulièrement actuelles les pages que nous publions ci-après, dues à la plume du P. François Pralong, professeur à l'École normale des instituteurs de Sion. Celles-ci font suite à l'article paru ici-même le 15 juillet, lequel dégagait les caractéristiques du langage total: ensemble des moyens dont dispose un être humain pour entrer en dialogue avec une autre personne et avoir le plus de chance d'être accueilli et compris par elle.*

*La méthode préconisée pour une utilisation efficace des nouveaux manuels vise précisément à tirer parti de toutes les saisies du réel qu'opèrent l'intelligence intuitive et les puissances affectives de l'enfant. Elle est bien celle du langage total, mais faut-il rappeler que, si l'expression est nouvelle, la réalité qu'elle recouvre est de tous les temps? Comme le rappelait déjà le précédent article, le Christ lui-même fait appel à des moyens combien variés pour présenter son message.*

*Ainsi, pour conduire ses disciples à une vie de prière, il en donne lui-même l'exemple. On connaît les paraboles d'où se dégagent les qualités de la prière. Il dit son admiration devant la Cananéenne qui a prié avec persévérance. Il invite ses disciples à prier avec lui. A une telle école on apprend que pour rester fidèle à la vérité on ne saurait se contenter du seul langage verbal ou conceptuel.*

*Les pages publiées aujourd'hui montrent comment l'usage du langage total correspond à un souci d'efficacité pédagogique, à un souci aussi de sincérité, de franchise; puissent-elles aider à la compréhension de la méthode utilisée dans le nouveau catéchisme.*

## **Le souci d'efficacité pédagogique**

Une pédagogie qui veut développer harmonieusement l'être humain doit s'efforcer de l'atteindre et de l'utiliser dans sa totalité: corps, intelligence, tendances, affectivité, sensibilité, vouloir, et tenir compte des nuances, des aptitudes et des prédominances propres à chaque sujet. La pédagogie religieuse qui veut faire l'éducation de la foi chez le catéchisé doit également être animée du même souci.

a) En effet, *la préoccupation constante du catéchiste éducateur doit être que les vérités puissent pénétrer l'enfant à instruire et à éduquer.* Indigestes à l'état de concepts, les idées ne seraient-elles pas immédiatement assimilables sous la forme de gestes ou d'attitudes exemplaires, avec l'appui d'un dessin ou d'un schéma présenté au tableau, avec le

soutien d'une image suggestive ou d'une parabole, d'un disque ou d'un chant, avec la présentation d'une photo document ou d'un fait vécu?

Une vérité religieuse bien apprise n'est pas nécessairement bien comprise, et une vérité bien comprise intellectuellement n'est pas encore bien assimilée; pour qu'il en soit ainsi, elle doit passer dans le cœur et dans l'action, elle doit passer dans la vie et l'informer; or elle y pénètre souvent par d'autres voies que celles de la mémoire et de l'intelligence. «La psychologie de la motivation – écrit Louis Debarge dans son excellent ouvrage sur la *Psychologie et Pastorale* <sup>1</sup> – démontre constamment que les attitudes, tant profanes que religieuses, s'enracinent dans la vie affective plus que dans la logique». Par conséquent utiliser les procédés du langage total, ce n'est pas mépriser la raison, mais *s'adapter au réel*.

Ajoutons que les enfants que nous avons à éduquer dans la foi sont très différents les uns des autres. «Une remarque qui n'est point saugrenue serait à méditer, écrit Marcel Colin, dans sa plaquette sur le langage total <sup>2</sup>: on n'enseigne pas un aveugle comme quelqu'un qui a la vue normale; pourquoi ne tient-on pas compte aussi des divergences entre les sujets du fait de leurs variations de leurs diverses facultés?... En pédagogie, l'uniformité est l'aliénation des hommes. Nous l'oublions presque tous et presque toujours.» S'efforcer de recourir à divers modes d'expression, même lorsque l'on s'adresse à des enfants du même âge, viser à un langage aussi total que possible, c'est certainement permettre à un plus grand nombre d'entre eux d'accueillir le message que nous voulons leur apporter.

b) *Mais catéchiser*, ce n'est pas seulement exprimer le message chrétien en un langage accessible pour les jeunes qui nous sont confiés, *c'est aussi les amener eux-mêmes à se découvrir face à la Parole de Dieu et à exprimer leur foi d'une manière personnelle et vraie*.

Ici encore la pédagogie religieuse ne se limitera pas à l'expression verbale. Demander à un enfant de 6–7 ans de gestuer un verset de psaume, de le chanter, au lieu de le réciter sur un ton impersonnel, c'est certainement l'aider à s'épanouir dans sa foi. Proposer à un élève de 7–9 ans de *dire par un dessin* libre telle Parole de Dieu qu'on vient de lui expliquer, c'est véritablement lui permettre de mieux assimiler cette Parole et de commencer déjà à en vivre. Demander à des gars de 10–11 ans de monter en équipe un panneau sur les merveilles de la Création, c'est également leur donner l'occasion de s'enrichir bien plus qu'en écoutant un simple exposé du catéchiste.

Ces quelques exemples nous font déjà entrevoir les fruits que peuvent retirer nos catéchisés pour leur propre vie de foi lorsque la possibilité leur est donnée au catéchisme de s'exprimer dans un des modes divers du langage total <sup>3</sup>.

## **Le souci de sincérité et de franchise**

L'utilisation du langage total, tel que nous l'avons défini, est une éducation dans la franchise et de la franchise, une éducation de la sincérité.

«Le langage total – écrit encore Marcel Colin – ne peut se concevoir que s'il y a conjonction d'efforts dans le sens d'une communication des

<sup>1</sup> Pour plus de détails à ce sujet, nous recommandons vivement l'ouvrage édité par le Centre National Français, *La pratique du catéchisme*.

<sup>2</sup> cité par M. Colin, op. cit., p. 21.

<sup>3</sup> Louis Debarge, *Psychologie et pastorale*, Desclée, 1968, p. 30.

personnes; il doit être une manière de combattre le mensonge, surtout le mensonge de la vie. Langage total et mensonge sont diamétralement opposés. Si l'on a pu constater que de nombreuses formes d'éducation aboutissaient à l'hypocrisie, il faudrait aussi saisir comment le langage total empêche l'hypocrisie; et s'il est de notre temps, le langage total, il ne l'est pas d'abord parce qu'il utilise les moyens audio-visuels, mais bien parce qu'*il répond au besoin de sincérité, d'authenticité de nos contemporains*. Tel est peut-être le point sur lequel de nombreux éducateurs n'ont pas encore réfléchi, point qui donne au langage total une plus grande importance et qui l'insère fortement dans l'éducation morale proprement dite». (op. cit. p. 35)

## Conclusion

Loin d'être un simple moyen pédagogique, un procédé d'enseignement, le langage total nous apparaît bien comme *un acte éducatif profond* dont le retentissement humain, moral et religieux n'a pas encore été bien compris en catéchèse. S'adressant au IV<sup>e</sup> Congrès français de l'enseignement religieux, (1964) Paul VI insistait sur l'effort que doivent accomplir les éducateurs, pour adapter leur langage aux exigences de la vérité objective et d'une pastorale authentique. *Il faut utiliser – disait-il – le langage les signes et les modes de pensée qui découlent des mentalités et des cultures, si l'on veut avoir la chance d'être entendu de ceux qui en sont tout imprégnés... pour qu'à chacun la Parole de Dieu apparaisse comme une ouverture à ses problèmes, une réponse à ses questions, un élargissement à ses valeurs, en même temps que la satisfaction apportée à ses aspirations les plus profondes...* <sup>4</sup>

Voilà bien des paroles autorisées qui devraient faire tomber – si cela était encore nécessaire – toutes nos réticences à l'égard du langage total au catéchisme!

*F. Pralong sm*

<sup>4</sup> Marcel Colin, *A propos du langage total, simples notes philosophiques*, Ligel, 1968, p. 35.

Pour l'avenir de notre jeunesse: les timbres *Pro Juventute!*